

Le Réflexe Bio
chez **Jardica**
SEMAINE DU JARDIN
DU 9 au 14 MARS
ENGRAIS ORGANIQUE
OLIVIERS
SOLABIOL 5kg 12,30€
141, avenue de Toulon - 83260 LA CRAU
Du lundi au vendredi de 8h/19h et 14h/18h
Le samedi 8h/13h - Parking de la Coopérative Agricole

la seyne - sanary

Var-matin

mercredi 10 mars 2010

www.varmatin.com

abonnement : serviceclients@varmatin.com ou N°Vert 0 800 06 83 20

0,90 € - Italie : 1,30 € - N° 22625

passer une annonce : 0 825 08 41 08

HYÈRES

**Un mort et
un blessé
dans une
collision**

page 7

SONDAGE EXCLUSIF DANS LE VAR

39 %



19 %



13 %



Le scénario du premier tour

La liste UMP emmenée par Hubert Falco arriverait en tête du premier tour des régionales, selon le sondage Ifop pour Var-matin. Le PS recueille 19 %, le FN 13 % et Europe Ecologie 12,5 %.

PAGES 2, 3 ET 4

Premier tour : droite et

SONDAGE EXCLUSIF IFOP/VAR-MATIN La liste UMP-Nouveau centre rassemblerait 39 % des intentions de vote dans le département, comme les trois principales listes de gauche

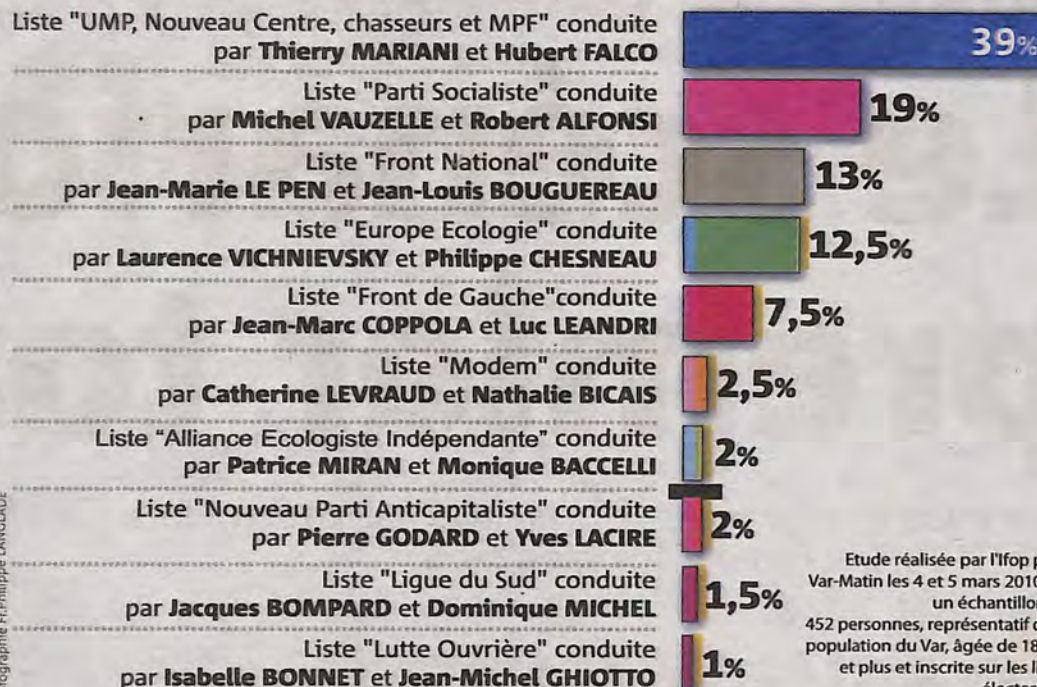
Dans un pays où la droite vacille et s'inquiète, un département résiste... Et donne à son « homme fort » 39 % des intentions de vote au 1^{er} tour. Une sorte de prouesse signée Hubert Falco. A quatre jours du scrutin, le sondage départemental réalisé par l'Ifop pour « Var-matin » et « Nice-Matin » confirme certes les tendances dessinées par les autres études d'opinion. Mais surprend par l'ampleur du score réalisé par le maire de Toulon. Lequel, contrairement à ses collègues, ne semble pas « payer » son appartenance au gouvernement de Nicolas Sarkozy. Là où les candidats vedettes de l'UMP rassemblent au pire 24 % des intentions de vote et au grand maximum 30 % voire 32 %, la tête de liste varoise de la majorité présidentielle caracole à près de 40 %...

Négociations en vue

Un « effet Falco » que la gauche redoutait. Ce n'est pas pour rien que Nicolas Sarkozy avait voulu faire de la « locomotive Falco » le leader de la droite aux régionales ! L'autre surprise de notre sondage, c'est la poussée de la gauche. Pour la 1^{re} fois depuis... très très longtemps, notre sondage place la gauche à égalité avec la droite. La gauche s'entendant ici « rassemblée », comme lors des deux dernières régionales. En comptant les scores du PS, d'Europe écologie et du Front de gauche, ces trois formations rassemblent 39 % des intentions de vote. Exactement le même résultat que la liste Falco.

Intentions de vote au premier tour dans le Var

► Pour laquelle des listes suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez le dimanche 14 mars ?



Etude réalisée par l'Ifop pour Var-Matin les 4 et 5 mars 2010 sur un échantillon de 452 personnes, représentatif de la population du Var, âgée de 18 ans et plus et inscrite sur les listes électorales.

Et dans les Alpes-Maritimes...

La liste UMP-Nouveau centre, conduite par Gaston Franco recueillerait 32 % des suffrages. Viendrait ensuite la liste PS de Patrick Allemand, créditée de 22 %. Le FN, avec à sa tête Jean-Marie Le Pen, ferait mieux que dans le Var, avec 16,5 %. Europe écologie, menée par Andrée Aschieri, ferait elle aussi mieux que son homologue varois, avec 15 %. Le Front de gauche de Gérard Piel, totaliserait 5,5 % des suffrages. Suivraient le Modem de Loïc Dombrevail : 3,5 % ; la Ligue du Sud (Benoît Loeuillet), 2,5 % ; et les listes Alliance écologiste indépendante (Patrice Miran), Nouveau parti anticapitaliste (Florence Ciaravola) et Lutte ouvrière (Agnès Benkemoun), qui réaliseraient chacune 1 % des voix.

Dans votre édition de vendredi, découvrez le compte-rendu du débat organisé par Var-matin entre les six principales têtes de liste départementales aux élections régionales.

Au sein de la gauche, on se penchera aussi sur la performance du Front de gauche, auquel le sondage effectué auprès des Varois donne l'un de ses meilleurs scores (7,5 %). Et sur celui d'Europe écologie : 12,5 %. Soit 20 % des intentions de vote pour les futurs alliés de Michel Vauzelle. Si les électeurs venaient à confirmer cette tendance, les négociations entre les deux tours pour la composition de la liste Vauzelle promettaient d'être, comment dire?, animées.

Dossier réalisé par
Mireille MARTIN
(mmartin@varmatin.com)

Eric NERI
(eneri@nicematin.fr)
et Yani KHEZZAR

Les têtes de liste varoises réagissent

■ **Hubert Falco (UMP) : « Le Var n'accepte pas la défaite annoncée »**

« Je considère les résultats de ce sondage avec beaucoup d'humilité. Le meilleur des sondages, c'est bien sûr celui qui sortira des urnes dimanche. Toutefois, ces résultats confirment ce que je ressens lors des meetings tenus depuis le début de la campagne dans de nombreux villages et villes du département : le Var n'accepte pas la défaite annoncée ! Ni de voir le parti socialiste tenir pour acquise la victoire. Les Varois me suivent depuis des années et pour moi, ce sondage prouve que la mobilisation, comme le travail, paient. Ils savent aussi que je me bats afin que le Var soit au cœur de la Région et sorte encore plus fort de ces élections. »



(Photo D. G.)

■ **Robert Alfonsi (PS) : « La poussée de la gauche »**

« Ce sondage démontre que Michel Vauzelle est le seul qui peut battre la droite. Et s'il y avait une région où il fallait s'unir dès le 1^{er} tour (et ce n'est pas faute de l'avoir dit et redit...), c'était bien la nôtre, où la droite est dure et très bien implantée. L'éparpillement des forces au sein de trois listes (Vauzelle, Europe écologie et Front de gauche) cache l'élément principal : une véritable poussée de la gauche. Qui devrait être tout à fait visible au second tour. Et bien plus importante qu'annoncée. Surtout qu'Hubert Falco ne me semble pas pouvoir compter sur des voix de réserve, contrairement à la gauche. »



(Photo R. B.)

gauche à égalité dans le Var

Jérôme Fourquet, Ifop : « Sauf quadrangulaire c'est une mission quasi impossible pour l'UMP »



Jérôme Fourquet, directeur adjoint du département « opinion » de l'Ifop, effectue une analyse comparée des intentions de vote dans les Alpes-Maritimes et le Var. Il dégage quelques grandes tendances.

■ UMP : un écart important entre les A.-M. et le Var

« Alors que la situation politique est assez proche entre les Alpes-Maritimes et le Var, les intentions de vote indiquent des différences assez sensibles pour le 1^{er} tour.

« C'est notamment le cas en ce qui concerne le score de la liste UMP, avec un différentiel de 7 points entre les deux départements. Deux effets se cumulent : Hubert Falco, sur son nom, tire la liste UMP dans le Var en contenant le FN, les écologistes et le PS. À l'inverse, la tête de liste des A.-M. a été confiée à quelqu'un (Gaston Franco) qui n'est pas très connu et n'est pas en capacité de servir de locomotive électorale. « La présence de Jean-Marie Le Pen comme

tête de liste dans les A.-M. peut également expliquer cet écart avec le FN à 16,5 % dans les A.-M. contre 13 % dans le Var. »

■ Le FN en route pour le second tour malgré un tassement

« Si le FN continue d'exister et de jouer un rôle de trouble-fête à des niveaux élevés, le décrochage du Var traduit une petite contre-performance. On aurait pu s'attendre à quelque chose de plus élevé les concernant, même s'il n'aura aucune difficulté pour provoquer la triangulaire et la défaite de la droite.

« Cette situation s'explique assez peu par la concurrence de la Ligue du Sud (aux alentours de 2 %) : un score qui confirme que tous les dissidents, comme ce fut le cas de Bruno Mégret, sont régulièrement laminés. »

■ L'écart entre Europe écologie et le PS se réduit

« Le PS est en petite forme. Ses scores assez faibles risquent de poser problème, non

pas pour la victoire finale, mais dans les négociations d'entre-deux-tours avec les écologistes. L'écart avec Europe écologie n'est en effet pas si important que ça. »

■ Front de gauche : la plus grosse des petites listes

« Bonne tenue du Front de gauche dans les A.-M. et surtout le Var, sur une dynamique de rassemblement s'appuyant sur les restes de l'implantation communiste. Il se positionne comme la plus grosse des petites listes en effaçant la concurrence du Nouveau parti anticapitaliste, qui a des scores marginaux. »

■ Le Modem mal en point

« Les A.-M. et le Var ne sont pas historiquement des terres démocrates-chrétiennes. De plus, la crise s'est approfondie au Modem, qui a de surcroît choisi une tête de liste régionale très peu connue. Il ne faut pas sous-estimer, non plus, la concurrence féroce

avec les écologistes : une part non négligeable de l'électorat de Laurence Vichnievsky provient de gens qui ont

voté François Bayrou à la présidentielle. »

■ Second tour : l'inconnue de la fusion des gauches

« On aura au minimum une triangulaire avec la présence du FN. Si l'on observe les scrutins passés et en s'appuyant sur les sondages, c'est donc mission quasi impossible pour l'UMP de gagner. Reste une grosse inconnue : comment s'opère la fusion des gauches au soir du 1^{er} tour, avec un rapport de forces pas si déséquilibré que ça en faveur du PS. Si jamais on avait une quadrangulaire avec le maintien des écologistes – un scénario assez improbable –, la donne serait complètement changée. »

Ce qu'en disent les autres candidats

Jean-Louis Bouguereau, FN :

« Je constate encore que certains électeurs ne souhaitent pas révéler leur intention de voter Front

national. 39 % dans le Var pour la liste UMP, c'est une utopie ! Je suis persuadé qu'une partie de ces intentions de vote attribuées à l'UMP se tournera vers le FN au moment du scrutin. Je m'attends à une grande surprise : un score dépassant les 20 %. »

Philippe Chesneau, Europe écologie :

« Ce sondage montre que l'écologie est désormais l'une des préoccupations majeures des Varois. Europe écologie s'impose petit à petit pour devenir la troisième force politique dans la région. Les scores de l'UMP

et du FN m'inquiètent, car ces deux mouvements n'apportent aucune réponse en terme d'environnement et de démocratie. Notre but est de faire perdre le maximum de voix au FN. »

Luc Léandri, Front de gauche :

« Ce sondage est positif pour nous et montre bien que notre campagne de proximité, sur un contenu clair, semble fonctionner. Les intentions de vote dans le Var dépeignent un rapport gauche-droite assez équilibré et plutôt favorable à la gauche. C'est une bonne chose quand on repense aux législatives de 2007 et ses plus de 50 % de voix pour la droite au premier tour. On voit bien que la politique menée depuis par le président de la République ne passe plus. C'est

ce qui s'exprimera dans les urnes dimanche. »

Nathalie Bicaïs, Modem :

« Nos estimations de score ne s'arrangent pas. Mais cette élection est pour nous un combat avant tout symbolique : nous nous devons d'être présents face à un affrontement droite-gauche stérile. On ne fait pas ça pour le score, mais par conviction. L'important est d'aller jusqu'au bout. »

Monique Baccelli, Alliance écologiste indépendante :

« Nous attendons sereinement le résultat de dimanche soir, qui sera le plus concret et le plus réel des sondages. Nous misons sur notre indépendance en nous distinguant d'Europe écologie, dont certains

candidats sont conseillers régionaux sortants et n'ont rien fait pour l'écologie dans la Région. »

Yves Lacire, Nouveau parti anticapitaliste :

« On ne s'attend pas à faire un gros score mais on espère tout de même deux ou trois points de plus. On n'a pas été trop entendus dans cette campagne, qui n'a pas l'air de passionner les foules. Les gens ne font pas vraiment le lien entre leurs problèmes de la vie quotidienne et le scrutin de dimanche pour les résoudre. »

Dominique Michel, Ligue du Sud :

« On progresse, il y a 3 mois on n'existait pas. On n'a eu ni le

temps ni l'argent pour faire une grande campagne mais on mise sur nos professions de foi, que les gens recevront bientôt chez eux. Grâce à ce programme, on compte atteindre les 6 %. »

Jean-Michel Ghiotto, Lutte ouvrière :

« On sait que nous sommes minoritaires, mais ceux qui voteront pour nous auront au moins poussé un cri de colère contre la situation faite aux chômeurs, aux salariés et à tous les petites gens à qui le gouvernement fait supporter la crise. On reste encore les seuls

à dire qu'il faudra des luttes importantes pour faire avancer la Région. »



En campagne

AUJOURD'HUI

Thierry Mariani, Hubert Falco et les candidats de la majorité présidentielle

Réunion publique à Marseille, au Dôme, 19 h.

Robert Alfonsi et la liste Vauzelle

Réunion publique, Puget/Argens, cinéma Roger-Legrand, square Maréchal-Lyautey, 18 h30.

Laurence Vichnievsky Europe Ecologie

Meeting régional à Marseille, palais du Pharo à 20 h.

Modem

Marché du Cours Lafayette. Marché de St-Maximin.

Nathalie Bicaïs au marché de Sanary.

Front de gauche

Alain Bolla à Toulon, marché du Pont du Las.

Lutte ouvrière

Rencontre à Toulon, 6 h 30 EDF, Sainte-Musse 16h30.

Régionales
2010

Toulon : Michel Vauzelle enflamme le palais Neptune

Près d'un millier de militants survoltés, debout pour chanter *La Marseillaise*, sur fond de drapeaux bleu-blanc-rouge géants agités sur la scène par des jeunes. Ce n'était pas un meeting du Front national, ni de l'UMP, mais bel et bien du Parti socialiste, lundi soir au palais Neptune de Toulon. Michel Vauzelle venait de tenir en haleine jusqu'à plus de 22 heures une assistance dont l'ardeur n'a jamais faibli, malgré trois bonnes heures de discours succédés.

« Non à Sarkozy oui à la République »

« Dimanche, dites à tous vos proches, amis, voisins, de prendre une heure de leur temps pour aller voter, mettre dans l'urne un bulletin qui dise non à Sarkozy, oui à la République ! » La conclusion reflétait l'ensem-



Lundi soir à Toulon, le président socialiste sortant a tenu en haleine près d'un millier de militants.

(Photo Magali Ruffato)

ble du propos : les attaques du président de région sortant étaient concentrées contre la politique gouvernementale. Délocalisations, réforme des collectivités territoriales, bouclier fiscal, hausse du chô-

mage, lois « inapplicables » en matière de justice et de répression, fermetures de services publics, taxe carbone... Pas un sujet d'actualité nationale ou presque qui ne soit passé à la moulinette socialiste.

En écho, pour ramener le débat sur le terrain des régionales, Michel Vauzelle a ponctué ses propos sévères d'attaques joviales contre son principal adversaire, Thierry Mariani. La méconnaissance de la région et de ses dossiers, ainsi que son manque de notoriété, figurant en tête des reproches faits à la tête de liste régionale de la majorité présidentielle.

« Ça me rappelle Muselier. On les envoie dans des petits royaumes d'Himalaya, où ils n'ont pas vu un Européen depuis Marco Polo ! Alors, forcément, ça leur fait plaisir de voir un type venu de Marseille, ou mieux, de Valréas ! » Rires et applaudissements. Applaudissements et sifflets. Le tout s'achevant tout de même sur les rythmes révolutionnaires de « Bella ciao ».

A.F.T.

En bref

Enseignement : les profs du second degré en grève vendredi

Professeurs des lycées et collèges sont appelés à faire grève, vendredi, à l'appel des syndicats SNES FSU, SNALC, CGT éducation, SNEP FSU, SNUEP FSU, SNCL et FO. En ligne de mire : les réformes du lycée et du lycée professionnel. « Suppression de postes, heures supplémentaires : quand nos conditions de travail se dégradent ce sont aussi les conditions d'études des élèves qui se dégradent » dénoncent les enseignants dans un communiqué adressé aux parents d'élèves. Selon les syndicats, le Var a perdu 22 élèves en 5 ans, et 693 emplois dans l'Éducation nationale. Une manifestation est programmée, avec un rendez-vous fixé à 10 h 30, place de la Liberté à Toulon.

La Seyne : débrayage historique à Ifremer

Hier, les salariés d'Ifremer ont cessé le travail pendant une heure, pour dénoncer « les problèmes de budgets et de management ». L'intersyndicale pointe « l'incapacité d'assurer les projets et d'honorer les engagements ». Un salarié souligne « les départs en retraites non-remplacés » et « la hausse des CDD ». Le P.-D.G., Jean-Yves Perrot, conseiller régional d'Île de France, est aussi visé : « que l'Ifremer n'ait plus un politique à sa tête, mais une vraie politique scientifique ». Sur son site seynois, l'Ifremer emploie 160 personnes, principalement ingénieurs, techniciens et scientifiques.

2 sections B.T.S.

Diplômes d'Etat préparés en 2 ans

Les étudiants sont accueillis dans un bâtiment spécifique équipé de laboratoires et salle multimédia.



Bioanalyses et Contrôles

LES DÉBOUCHÉS

Contrôle, recherche et développement en agroalimentaire, pharmaceutique et cosmétique. Laboratoire contrôle et étude de l'environnement. Laboratoire d'expertise et de recherche.



Commerce International

LES DÉBOUCHÉS

Carrière Import-Export demandant une maîtrise des langues et cultures étrangères. Licence et Maîtrise de Commerce international. Ecoles Supérieures de Commerce

A découvrir lors de la journée

PORTES OUVERTES

Samedi 13 mars 2010 de 9h à 12h

Institution NOTRE-DAME

Établissement sous contrat d'Association

Créée en 1863, l'Institution NOTRE-DAME accueille de la maternelle au B.T.S les garçons et les filles en externat et demi-pension.

29, boulevard Abbé Duployé - 83100 TOULON

Tél. : 04 94 27 31 28 - Fax : 04 94 20 01 98

E-mail : institution@notre-dame83.fr

Toulon L'union contre les réformes de la Justice

Une centaine de magistrats, d'avocats et de greffiers ont participé, hier matin à Toulon, à la journée de mobilisation visant à dénoncer les réformes de la Justice, et à réclamer plus de moyens.

Parmi les griefs : la suppression annoncée du juge d'instruction et le manque d'effectifs à Toulon.

Le rassemblement s'est tenu sur les marches du palais de justice à 11 h, répondant à un appel des sections locales du Syndicat national des magistrats (FO) et du Syndicat de la magistrature, avec le soutien du conseil de l'Ordre des avocats toulonnais.



Selon une partie des magistrats et des auxiliaires de justice, l'égalité des justiciables ne sera plus garantie après les réformes, alors que la qualité du service public, notamment à Toulon, pâtit déjà d'un manque de moyens.

(Photo E. M.)